



Tu es parti et mon cœur est lourd.

Tu étais en charge du recrutement d'un nouveau sélectionneur en charge des ressources génétiques Coton en 1996, et le Cirad t'avait imposé que les candidats retenus pour l'entretien soient titulaires d'un doctorat.

Horreur, il n'y avait que des candidates !

Comment une femme pourrait-elle survivre à Bébédjia, dernière station ex-Irct au Tchad ?

En plus, tu me trouvais BCBG ... ; qu'est qu'on en a ri plus tard!

Je t'ai toujours soupçonné d'avoir pensé que je démissionnerais pendant ma période d'essai, mais à chaque fois que je t'ai posé la question tu m'as servi une de tes boutades humoristiques pince sans rire à prendre au deuxième degré - voire au troisième ou au quatrième - qui me faisaient tant rire.

A ce propos, je suis convaincue que tu cultivais cet humour très spécial afin de « sélectionner » les personnes en fonction de ceux qui comprenaient et qui riaient, ceux qui comprenaient mais qui ne riaient pas, et ceux qui ne comprenaient pas.

Je me rappelle de nos regards furtifs et entendus lorsque tu te livrais à cet exercice.

Finalement, j'ai été recrutée au Cirad et comme j'étais là, il fallait bien faire avec ... Tout de même, tu étais intéressé par ma formation de physiologiste en quête de nouveaux critères de sélection et tu attendais de moi que j'apporte un regard neuf sur le prébreeding

Moi, j'étais avide d'apprendre et passionnée par toutes tes histoires, qu'elles soient professionnelles ou personnelles, sur les origines du coton et sa domestication, sur tes traversées du désert en voiture Elles sont si nombreuses ...

Lors de ta première mission d'encadrement au Tchad, dans un petit maquis en pleine brousse sous une chaleur accablante, alors qu'une mouche était venue se noyer dans ma bière, et que je regardais mon verre avec dégoût, tu m'as dit qu'un jour j'apprendrai à le boire sans retirer la mouche, remarque à prendre au premier et au second degrés bien sûr. Tu m'as aidée à choisir et tu n'as jamais voulu que je te rembourse l'argent que tu m'as avancé pour acheter mon premier collier africain au marché de Maroua (Nord Cameroun) et j'en ai maintenant toute une collection.

Tu t'es battu avec l'administration du Cirad pour me «sortir» du Tchad en 1998 qui était une nouvelle fois dans une phase de forte insécurité et pour m'installer avec «mes» ressources génétiques Coton et « mon » programme de « prébreeding » au Costa Rica grâce à un contrat avec Elf-Atochem. Sache que j'y suis retournée en vacances avec mes filles il y a deux ans et que ça a été des moments formidables

J'ai tellement de souvenirs et ils sont tellement présents !

Tu m'as appris beaucoup, tu m'as encadré avec une exigence mais aussi une bienveillance très professionnelle, et un jour, j'ai pris mon envol, et tu m'as laissée faire.

J'ai l'impression de ne pas t'avoir assez remercié pour tout cela.

Un grand merci, Bernard, je te dois tellement.

En Afrique, dans ces circonstances, on dit « Que la terre te soit Légère » = *sit tibi terra levis*, inscription que l'on retrouve sur de nombreux objets funéraires antiques. *Sit tibi terra levis* renvoie à une croyance antique selon laquelle la terre était effectivement légère pour ceux qui n'ont pas pesé sur elle, autrement dit, pour ceux qui ont mené une vie droite, honorable et méritante.

Je présente mes condoléances les plus attristées à son épouse et à ses enfants avec lesquels il était important pour moi de partager ces quelques lignes.

Sylvie

Dr Sylvie Lewicki
Directrice régionale du Cirad et représentante de l'Inra et d'Agreenium
Afrique de l'Ouest - Zone Sèche
Burkina Faso, Cap Vert, Gambie, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal, Tchad